

se faire que je publierai quelque chose sur les vins et les bières ; ce sont des boissons alcooliques, ce qui veut dire... jetez un coup-d'œil plutôt sur le titre de cet écrit. Vous comprenez maintenant. Eh ! bien au revoir donc et pas de rancune.

A. C. P. R. LANDRY,
A. B., Prp. C. C.

P. S. — Il ne sera pas sans intérêt de communiquer au public le fait suivant que l'on vient de me raconter. Un élève de l'Université Laval est allé chez un marchand épicier de cette ville acheter un baril vide de brandy : c'est un étudiant en médecine et le baril en question était destiné à recevoir ce qu'en terme de médecine on appelle un *subject*. Or le susdit élève en médecine a trouvé au fond du baril qu'il venait d'acheter quatre onces d'alun parfaitement bien conservé, et je vous assure que quatre onces d'alun représentent un volume respectable. Je tiens ce fait de l'élève lui-même qui a fait cette intéressante découverte, et il m'a été confirmé par d'autres élèves qui en ont été témoins et qui sont prêts à en constater l'authenticité. — Que dénote maintenant la présence de cet alun dans un baril qui contenait du brandy ? Il faudrait être aveugle pour n'y pas voir une preuve irrécusable de la falsification. Ah ! messieurs les falsificateurs, vous êtes bien toujours les mêmes. Courage ! vous deviendrez de grands hommes... vous ne vous en doutez pas peut-être. Allons, pas d'humilité mal placée ! Au revoir ; nous trouverons du bois de campêche (*logwood*) dans vos meilleurs vins. Encore une fois, pas de rancune.

(A continuer.)

ERRATA

Dans ma dernière correspondance, page 101, 2e colonne, après la 3e ligne, ajoutez :

“ Mais revenons au *brandy*, cette liqueur à l'état de pureté, offre dans quelques-uns de ses composants, la proportion suivante : ”

Départ de MM. Pilote et Casgrain pour l'Europe.

Le 7 du courant, à la messe de la communauté de Ste. Anne dite par le Révd. M. Pilote, Procureur, l'orgue faisait entendre ses harmonieux accords, et les élèves chantaient leurs cantiques de reconnaissance, invoquant avec foi et amour celle qui s'appelle l'*Etoile des mers*, qui en calme les fûts et prévient les tempêtes. Tous, prêtres et élèves, s'étaient donnés rendez-vous au pied de l'autel pour implorer l'assistance divine, afin d'écartier de cet ami dévoué de l'éducation les dangers d'un long et périlleux voyage.

Le même jour, il laissait ses confrères pour visiter de nouveau l'ancien-monde. Il sera de retour dans quatre mois.

Animé, comme toujours, du louable désir de l'avancement de la maison de Ste. Anne, à laquelle il a consacré toute sa vie, M. Pilote ne manquera pas l'occasion de rendre son voyage éminemment utile. La cause agricole, pour laquelle il a tout fait, ne sera pas oubliée. L'Ecole d'agriculture, qu'il a fondée avec l'aide de la Corporation du Collège, recevra à son retour, nous l'espérons, une nouvelle impulsion dans la voie du progrès où elle est déjà entrée. La *Gazette des Campagnes* elle-même espère ne pas demeurer étrangère à tous ces heureux résultats. Les circonstances actuelles sont trop exceptionnellement bonnes pour qu'il en soit autrement. L'Exposition Universelle de Paris est une mine féconde d'exploitations, et M. Pilote est trop homme d'observation, et trop au courant du progrès agricole pour ne pas les comprendre et ne pas savoir en profiter.

Ce Monsieur se rendra à Rome pour la grande fête du 29 juin. Comme prêtre, il ne peut pas rester indifférent à tout ce

qui se rapporte à la gloire de la religion et du St. Siège. Il aura la consolation de voir encore l'auguste Vieillard qui gouverne avec tant de sagesse l'Eglise de Dieu. Depuis huit ans, ce vénérable Pontife a eu bien des tribulations, il a beaucoup souffert, mais son courage et sa foi n'ont pas diminué. Comme en 1859, M. Pilote ira visiter le tombeau des SS. Apôtres et prier pour son pays et pour la communauté de Ste. Anne.

M. Pilote aura pour compagnon de voyage M. H. R. Casgrain, ancien élève du Collège de Ste. Anne. Ce Monsieur va compléter en France quelques renseignements sur la Mère St. Augustin de l'Hôtel-Dieu dont il se propose d'écrire la vie. Ce qu'il a fait pour la Mère de l'Incarnation nous dit d'avance quelle sera la valeur et le mérite de ce nouveau travail.

M. Casgrain est déjà une de nos plus belles gloires littéraires, et sa plume élégante et facile va encore en cette occasion acquiescer un nouveau lustre. Nous nous réjouissons de cette nouvelle œuvre qu'il entreprend aujourd'hui, et nous l'en félicitons. La *Mère de l'Incarnation*, la *Vie des Saints* (sous presse), et la *Mère St. Augustin*, ce seront là trois importants ouvrages qui assureront à leur auteur une place distinguée parmi nos écrivains les plus célèbres et les plus aimés.

Nos deux amis ont laissé Québec le 11 courant. Nos vœux et nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Plan-relief du village de Ste. Anne à l'Exposition Universelle de Paris

On lit dans la correspondance parisienne de la *Minerve* ce qui suit à la louange du Collège de Ste. Anne :

“ Le plan-relief du village de Ste. Anne de la Pocatière exposé depuis quelques jours, à Paris, attire une foule considérable ; c'est une grande attraction, comme disent les anglais. Il n'y a, je crois, dans toute l'exposition qu'un autre travail de ce genre, c'est un plan relief des mines d'Anzin. Le village de Ste. Anne est représentée avec une exactitude irréprochable. L'église paroissiale, le couvent, le collège, le jeu de paume, l'école d'agriculture, en un mot toutes les maisons, granges et autres constructions sont représentées sur une échelle de 1/300. Les incidents du terrain sont scrupuleusement indiqués. On voit tout, les arbres, les clôtures, et jusqu'au petit canon qui domine le rocher, et aux pavillons qui flottent dans le jardin.

“ Vous ne sauriez croire le nombre de visiteurs qui restent tout ébahis quand on leur insinue que ce village canadien n'est habité ni par des hurons, ni par des anglais, mais par des enfants de la France. Pour peu qu'on provoque leurs souvenirs, la plupart se rappellent confusément qu'au temps où ils étudiaient l'histoire sur les bancs du collège, on leur enseigna qu'il y eut jadis une colonie française du nom de Canada. Mais l'Europe est si besogneuse qu'elle n'a guère le temps de s'informer de ce qui s'est passé en Amérique depuis cent ans. ”

Générosité de la paroisse de St. Pierre.

La paroisse de St. Pierre, Rivière du Sud, est véritablement en veine de générosité. L'année dernière elle bâtit un presbytère qui lui a coûté £400 — l'automne dernier elle jettait un pont sur la Rivière du Sud qui lui a coûté £450, dernièrement encore elle vient de souscrire une somme assez considérable pour faire prendre les portraits de quatre de ses curés qui se sont succédés depuis une vingtaine d'années environ. Ces prêtres sont : MM Parent, actuellement curé de St. Jean Port-Joli, Z. Sirois, aujourd'hui curé du Cap St. Ignace, F. X. Morin, présentement curé de St. Alphonse, Saguenay. Ce bel exemple que